Gien : la faïence bientôt déclinée en ville ?

Publication : jeudi 31 octobre 2019 12:43

Le Journal de Gien, 31 octobre 2019

6 JEUDI 31 OCTOBRE 2019 LE JOURNAL DE GIEN

Région

VISITE DE LA MINISTRE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES À GIEN VENDREDI DERNIER

La faïence bientôt déclinée en ville ?

Christian Bouleau, maire de Gien, a fait part à Jacqueline Gourault de son souhait de créer une nouvelle vitrine de la faïence de Gien en centre-ville afin de rendre celui-ci plus attractif. La ministre s'est montrée réceptive à ce projet.

Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, est venue « apporter le soutien du Gouvernement » au projet « Action Cœur de ville » porté par la ville de Gien, vendredi à l'occasion d'une visite du centre-ville de la cité gâtinaise.

« Il est formidable de voir à quel point le maire et son équipe sont enthousiastes pour réaliser ce projet. Je vous félicite, vous avez une très jolie ville », s'est exprimée la ministre après avoir découvert les aménagements réalisés en centre-ville.

Cette visite était surtout prétexte à évoquer les initiatives autour de la faïence. « Le "Gien" a la particularité d'être à la fois une marque reconnue mondialement au travers de sa faïence et le nom de la ville », apposait le maire Christian Bouleau, qui entend ainsi « positionner Gien comme la cité internationale de la faïence ».

Le maire veut « positionner Gien en cité internationale de la faïence ».

Un showroom dans le bâtiment de La Poste

L'élu sait déjà que « le groupe Porte-Interos (*propriétaire du bâtiment de La Poste situé place Jean-Jaurès, ndlr*) a l'intention de se libérer de son actifs au bénéfice d'un local situé en centre-ville ».

De fait, la municipalité projette à échéance de 2021 de créer un showroom de la faïence de Gien dans le bâtiment de La Poste, situé place Jean-Jaurès, en centre-ville.

La ministre Jacqueline Gourault a découvert les collections de la Faïencerie de Gien vendredi, en compagnie du président-directeur général du site Yves de Talhouët.

Lors de cette visite, la ministre a également découvert les collections de la Faïencerie de Gien, qui fête cette année ses 200 ans d'existence.

Les 200 ans de la Faïencerie en 2021

Un chantier d'envergure qui interviendra à l'aube de célébrer le bicentenaire de la Faïencerie de Gien en 2021, entreprise que Jacqueline Gourault a pu découvrir au côté d'Yves de Talhouët, président-directeur général du site. Un univers que la ministre semblait bien connaître, à la grande satisfaction d'un Christian Bouleau qui avait au préalable « sollicité un engagement fort de l'État pour ce projet ».

Visiblement, elle l'a eu.

ARNAUD CHARRON

« Un projet d'ensemble » à valoriser

Jacqueline Gourault, native du Loir-et-Cher où elle a toujours ses attaches, a visiblement bien apprécié la ville de Gien redécouverte. Au point d'imaginer « transposer des idées à Blois », glissait-elle avec le sourire très des élusiens. « Nous savons de très près notre projet Cœur de ville », assurait-elle au maire Christian Bouleau, rapporteur les sollicitations quasi-hebdomadaires à ce sujet des sénateurs Jean-Pierre Sueur et Hugues Saury et des députés Richard Ramos et Claude de Ganay, tous présents vendredi.

La réhabilitation de la Maison des Ailes et un parcours patrimonial et commercial en projet

Nul doute, donc, qu'elle appuiera le projet d'espace faïence en centre-ville porté par la municipalité giennoise, ainsi que la réhabilitation de la Maison des Ailes. Le bâtiment a vocation à devenir « un centre d'interprétation pour expliquer la reconstruction de la ville », expliquait Yannick Rouyeres, ex-directeur de cabinet du maire devenu directeur général des services à la ville de Gien.

Plus globalement, « la juxtaposition du programme de requalification du cœur de ville avec celui du château-musée, de la Faïencerie et de l'espace faïence en centre-ville doit permettre de structurer un parcours de déambulation culturel, artistique et commercial afin d'optimiser la singularité géographique du centre-ville de Gien », soutenait Christian Bouleau.

Bientôt approuvé par le ministre : « Ce projet n'a pas seulement une dimension urbaine, il combine aussi les aspects commerciaux, sociaux, culturels, touristiques, historiques et la Loire. C'est un beau projet d'ensemble. »

Un centre à requalifier d'abord

Le projet d'espace faïence dans l'actuel bâtiment de La Poste s'inscrit dans le cadre d'une opération plus large de revitalisation du centre-ville. « Il y a urgence à intervenir tant sa fonction, son état général et son emplacement au cœur de la ville stigmatisent le bâtiment », argue le maire Christian Bouleau, rare de voir ce projet inscrit au programme national « Action Cœur de ville » et pouvoir donc l'appel à projet du dispositif « Réinventons nos Cœurs de ville » lancé par Jacqueline Gourault.

« Le centre Anne-de-Beaujeu doit devenir un marqueur de la centralité. Il va, à ce titre, accueillir une offre de services, d'hébergement, innovante et adaptée favorisant la résidentialisation en hyper-centre et l'attractivité de la ville. » Surtout, cette requalification permettrait « d'envisager un nouvel espace commercial pour La Poste » qui se pourvoirait ainsi « d'un outil de travail fonctionnel et idéalement placé » au sein d'un centre Anne-de-Beaujeu réhabilité.

Pour rappel. Gien fait partie des 222 villes moyennes de France à intégrer l'opération « Action Cœur de ville » visant à réhabiliter les centres-villes afin de les redynamiser. Elles se partagent ainsi 5 milliards d'euros sur cinq ans. Somme à laquelle peuvent s'ajouter des dépenses fiscales complémentaires. « On essaie de s'adapter au projet et non l'inverse », précisait Christian Bouleau, soucieux de « coller au programme national » Action Cœur de ville ».

« Je ne sais pas de quoi parle M. Bouleau »

Yves de Talhouët s'est dit « ravi » de la visite de la ministre Jacqueline Gourault à la Faïencerie de Gien qui a permis de mettre un bon coup de projecteur sur cette entreprise à l'histoire riche et dont la production ne cesse de séduire, comme en atteignent le recrutement actuellement lancé et la fréquentation du site (« 50.000 visiteurs par an en moyenne »).

Le président-directeur général de la Manufacture giennoise se montrait toutefois nettement moins amène à l'endroit du maire de Gien, qui vient d'annoncer un centre international de la faïence à la place, je ne sais pas de quoi il parle », lâche-t-il.

« Nous avons seulement évoqué la possibilité d'un point de présence de la Faïencerie à la poste », explique Yves de Talhouët, qui a présenté à l'élu son projet de modernisation du site ». On trépignait la surface d'exposition du musée », a-t-il avancé à Jacqueline Gourault) amoindri par cette annonce inattendue de la municipalité.

Yves de Talhouët.

Un coup dur de plus pour la Faïencerie qui attend depuis maintenant quatre ans le vote d'une subvention municipale, dixit le patron, justement pour permettre de mener son projet d'agrandissement. « Nous avons sollicité une subvention de 300.000 € auprès de la municipalité il y a trois ans mais nous ne savons toujours rien concernant », déplore le PDG. « Elle sera proposée au budget 2020 », lui a assuré Christian Bouleau au sortir de la visite.

Une subvention toujours pas votée et qui fâche

Mais Yves de Talhouët n'est pas dupe : « l'opposition veut que la commune vote la subvention au budget 2020. Même si avec les élections municipales qui arrivent, nous savons que le budget ne sera pas respecté. »

À défaut de subventions (du moins immédiates) de la mairie et du Département, Yves de Talhouët pourra compter sur le soutien de la Région, qui a promis une subvention de 300.000 €. « J'aimerais maintenant que le projet de modernisation du site avance », ponctue le PDG.

En espérant que cet espace faïence en ville ne mette pas à mal le développement futur du site. « Il aurait été plus logique de le placer au cœur de la Faïencerie », estime-t-il.

Phoca PDF